



**Les chances d'une vie**

Alain P., 27 ans, designer de chaussures d'intérieure depuis quatre ans rentre chez lui après une journée de travail chargée. Il se dit qu'il en a vraiment plein le dos de tous ces problèmes à cause du nouveau modèle de chausson en goretex auto chauffant. Sa seule envie du moment est de s'abrutir devant la télé en mangeant un plat réchauffé au micro onde en 2min30, juste le temps nécessaire pour soulager l'énorme pression qui pèse sur sa vessie. Montant l'escalier de son immeuble avec une incroyable retenue, des fois que ses voisins aient l'œil collé à leur judas pour l'observer monter les escaliers, il tire un trait définitif pour la soirée sur ses pensées. En particulier, l'altercation avec Christine sa chef qui lui a fait remarquer que la forme trop 'hype' de ses chaussons chauffants risquerait de repousser le nouveau cœur de cible de l'entreprise, le troisième âge. Comme si cette nouille voulait que, lui, designer depuis quatre ans, ayant en outre à lui seul ramené un tiers des revenus par les six derniers modèles qu'il avait inventé, que cette nouille sans nom, cette Christine, avec sa bouche en chou-fleur bariolée de rouge à lèvres, l'oblige, lui, Alain P. 27 ans à dessiner un chausson de grand-mère, non mais de qui elle se fout.

Alain franchit le seuil de son appartement, les judas des voisins se détournent du palier, laissé vide, sans intérêt. Déposant son sac avec la plus grande joie, à présent non contenue, il se dirige vers la cuisine enfourne le poisson minute sauce beurre citron, et file d'un pas sautillant vers les toilettes constater les dégâts infligés par l'attente sur sa vessie. La sonnerie du four lui fait quitter des yeux les taches mornes du papier peint usé, «encore une fuite» se dit-il en constatant le décollement du papier. Posté devant la TV, plateau repas sur les genoux, télécommande à portée de main, Alain entame l'invariable zapping effréné des 153 chaînes.

«Oh non, encore cette pub avec ce clebs qui se fait écraser !»

La TV : «Grâce à la calculette Prompt©, prévenir un accident domestique est possible, car elle prend en compte tous les critères que vous ne soupçonnez pas : vétusté de l'appartement et relevés en temps réel grâce au scanner incorporé. Prompt© est aussi l'assistant parfait pour vous donner un coup de main dans votre vie sentimentale. Entrez les critères vous caractérisant et laissez vous guider par les indications intuitives de la calculette. Déterminez ainsi l'endroit parfait pour rencontrer l'âme sœur et sachez comment l'aborder. Prompt© possède les réponses à toutes vos questions. Avec Prompt©, contrôlez vos chances, contrôlez votre vie!».

«C'est vraiment n'importe quoi cette pub, comme si on pouvait connaître précisément le risque qu'un clébard soit ébouillanté par une cafetière déréglée, je vous jure !» rétorqua Alain, en s'adressant au poste. Apparaît à l'écran une jeune femme, rousse, portant une paire de lunettes demi-lune, sous le visage de laquelle est inscrit : Cindy Alinsworth, 32 ans, entrepreneuse dans l'industrie textile.

Cindy Alinsworth: «Dans mon métier, il est important d'évaluer les risques. Mais je me rends compte que dans la vie de tous les jours, j'ai des choix à faire quasiment à chaque instant, que ce soit ce que je vais acheter le soir, me faire un petit plaisir en allant au restaurant, ou bien simplement prendre un taxi pour rentrer chez moi. Je ressens ce besoin d'avoir à portée de mains des informations complémentaires qui me permettent de faire les bons choix. La calculette Prompt© sait quasiment tout, je peux lui demander n'importe quoi, elle me répondra par une donnée scientifique. Elle me dira que tel aliment est dangereux pour ma santé, que j'ai de grandes chances de rencontrer tel profil de gens en allant dans tel bar, ou que tel comportement présente un risque. Avec Prompt©, je maîtrise enfin la donne !».

«Bon sang, le pire c'est que ce machin fait fureur depuis un bon moment ! Faut voir le battage publicitaire !», peste Alain, en se levant de son fauteuil. Il se dirige vers une commode à tiroirs dans sa chambre et en revient avec une calculette Prompt<sup>®</sup> encore emballée dans du papier bulle. «Et dire que Pierre de la compta m'en a offert une, je n'ai jamais trouvé de prétexte pour m'en servir. En même temps, c'est pas les chiens qui vont se mettre à se jeter sous les bouilloires électriques chez moi», dit Alain, d'un ton sarcastique. Son sourire cependant s'efface, lorsqu'il n'entend aucun bruit hormis celui de la TV. Il réalise qu'il est seul chez lui, un vendredi soir, et cette situation est loin d'être inhabituelle.

«Ce n'est pas vraiment que je me refuse à tout contact en dehors des heures de travail, mais je suis pas du genre à faire des choses si ça ne doit pas aboutir, alors les affaires de cœurs ! Vu les incertitudes et vu l'énergie pour entamer ne serait-ce que la conversation ! Et encore faut-il trouver le bon interlocuteur !?». Réalisant qu'il venait de parler à voix haute, dans la vague direction de son ficus, Alain se laisse tomber lourdement sur le fauteuil. Ses doigts font craquer le papier bulle machinalement, comme pour signifier une étape de transition dans son esprit ; du constat froid 'je viens de discuter avec ma plante verte' à la conclusion 'il faut que je me bouge et vite'. C'est alors que la main d'Alain se met à vibrer doucement et une lumière scintillante apparaît à travers l'emballage. Découvrant l'appareil, Alain voit s'afficher à l'écran «Recherche en cours sur la situation...Analyse des paramètres utilisateur...Veuillez patienter». La calculette ronronne un moment puis affiche «Entrez votre question».

Ne sachant par quoi commencer, Alain tapote nerveusement les touches.  
«Ordinateur, quelle est la probabilité pour que je trouve une femme dans les 48 heures ?»  
A quoi l'ordinateur répond : « Reformulation requise, expression 'je trouve une femme' à spécifier».  
«Ok, si tu veux la jouer fine, très bien, alors, Ordinateur, quelle est la probabilité que j'ai une relation sexuelle avec une personne du sexe opposée, dans les 6 prochaines minutes, qui n'implique pas d'argent déboursé de ma part».  
«La probabilité en l'état, sans autres critères objectifs, est à 0,00002%. Voulez vous mémoriser la question ou affiner les critères?», demande l'ordinateur.  
Alain : «Bon, en même temps, je m'attendais pas à ce qu'une voisine nymphomane vienne taper à ma porte». Après 15 secondes d'intense réflexion, et l'entière assurance qu'il est bien seul dans l'appartement, sans personne regardant par-dessus son épaule pour vérifier ses faits et gestes, Alain déclame d'une voix faible, feignant l'innocence : «Ordinateur, mémoriser question ».  
« Juste histoire de voir, pour me faire une idée, Ordinateur, quelle est la probabilité de se faire foudroyer deux fois de suite?».  
Prompt : « La probabilité sans autres critères objectifs est de 0,05%».  
Alain : «Ok, c'est normal, j'ai joué la facilité, c'est sûr, fallait pas s'attendre à autre chose, en même temps si je ne renseigne pas tous les critères, ça doit me donner que des statistiques bateaux. Faudrait voir, en jouant le jeu, si ça change quelque chose à la donne...  
Ordinateur, quelle est la probabilité de rencontrer quelqu'un, ce soir...non attends, de discuter sérieusement avec quelqu'un ce s...non,..., disons plutôt...Ordinateur, quel est le l'endroit le plus sûr pour rencontrer une femme qui occupe un poste de designer...». Alain avait eu cette idée de génie tout à coup. Réalisant soudain que s'il devait engager une discussion avec une femme, il serait évidemment plus à l'aise à parler boulot.  
«Bon, imaginons. Quel type de femme j'aimerais rencontrer ? Disons qu'elle devrait habiter dans la même ville, limitons la recherche et les déplacements inutiles. Voyons quoi d'autre ?

On pourrait ajouter une tranche d'âge, ça m'évitera toujours des mauvaises surprises comme de tomber... sur une octogénaire...».

Sa seule pensée lui fait réaliser qu'il est en train d'avoir la même démarche que s'il choisissait un article dans un magasin. Mais, à y réfléchir, premièrement, son appartement est toujours désespérément vide, deuxièmement, son palier n'accueille toujours pas de nymphomanes et ce certainement pas avant un long moment, et enfin, troisièmement,...en fait les deux premières raisons doivent bien suffire à elles seules, ne serait-ce que pour se redonner un peu d'espoir.

Car dans son esprit avait germé l'idée suivante : en partant du postulat qu'il trouverait une personne appartenant à la même catégorie socioprofessionnelle, et qu'en outre si cette personne se trouvait libre en ce moment, alors, non seulement l'opportunité de rencontrer quelqu'un, répondant à ses attentes, s'avérerait vérifiée, in extenso. 'Je suis seul mais il existe des gens comme moi qui pourrait faire que je ne le reste pas très longtemps'. Mais en plus, si cette calculette pouvait l'aider à cibler précisément où trouver cette personne, l'énergie dépensée deviendrait tout à fait minime.

Après une heure complète, passée à renseigner la machine de critères objectifs, sur ses trajets quotidiens, les différents lieux qu'il fréquente et le minimum de critères sur la personne recherchée, les probabilités évoluent considérablement jusqu'à afficher le résultat : «Le meilleur endroit à 55% de probabilité de succès est le lieu de travail de l'utilisateur». Laissant s'échapper un soupir de dépit, Alain explose : « Bon sang, tout ça pour me faire dire par cette prétendue super machine, super évoluée, super rapide, super ceci, super cela, que ma seule chance au dessus de la moyenne pour ne pas finir tout seul comme un vieux con, est de draguer une collègue de bureau. Extra. C'est vraiment un attrape couillon ce truc!».

Alain s'endort cette nuit là en imaginant avec quelle collègue il se verrait bien boire un verre, pensée qui dévia inéluctablement vers une activité nettement plus intime. Pour finir, le rêve s'acheva en apothéose, avec l'apparition de boutons de calculette sur le visage d'Alain, tout le monde au bureau se mettant à lui courir après en criant : «Nous voulons connaître notre avenir, Alain ! Laisse nous changer la donne ! Alain ! Donne nous notre chance !».

Pendant tout le week-end, il passe son temps à demander à la calculette quels seraient les meilleurs sujets de conversation pour aborder sa chef Christine (la partenaire la plus adaptée selon la calculette), ceux qui indiqueraient clairement un changement de comportement, une volonté bien définie de faire évoluer les relations entre deux personnes vers une optique plus sentimentale, voire charnelle. Mais cette dernière, constate tristement Alain, promet un très faible pourcentage de réussite. Disons que grossièrement, la probabilité de favoriser un rapport sexuel en une seule phrase, adressée à une personne qui jusqu'à présent était une simple collègue, équivaut au risque de se faire renverser 15 fois de suite par des camions en l'espace de 20 minutes, les camions étant tous immatriculés des îles Féroé.

Lundi, Alain n'est absolument pas prêt, il ne sait pas plus qu'avant comment aborder Christine, ni comment rebondir sur ses propos. Du moins, il n'est pas apte à proposer des solutions efficaces à plus de 12% d'après la calculette. Par exemple, à la question, «A quoi est dû ce soudain changement de comportement à mon égard?», Alain aurait tendance à répondre par une bêtise du genre, «ce matin je me suis levé du bon pied», ou «j'ai réalisé ce week-end que j'étais un minable et qu'il me fallait trouver n'importe qui et vite pour combler l'inaction de mes nuits» ou encore «vous êtes la moins moche, celle qui correspond le mieux à ma personnalité et une personne avec qui discuter ne me mettra pas en position d'infériorité».

Arrivé au bureau, le prédateur guette sa proie, à l'abri, derrière une rangée de palmiers nains et la machine à café. Christine arrive généralement plus tard que lui, du fait de son statut de chef d'équipe designer. Malgré tout, elle est très ouverte et amicale avec l'ensemble du staff, c'est ce qui avait fait pencher les pronostics de la calculette. Cette machine est réellement exceptionnelle, elle avait affiché à l'écran l'ensemble des femmes designer de la région, jusqu'à affiner les résultats au seul nom de Christine M., sa chef, unique représentante du sexe opposée en matière de design dans l'ensemble de la zone de recherche délimitée par Alain.

Une main sur son épaule. «Alors on se rince l'œil?!» dit Pierre. Alain rage intérieurement car la personne qui vient de le surprendre est celui qui lui a offert la calculette, mais cela n'enlève rien au fait qu'il lui fait perdre sa concentration et son assurance. Une fois l'intrus éjecté, Alain ressort hâtivement sa Prompt<sup>®</sup> de sa poche pour relancer un calcul. «Ordinateur, Quel degré d'assurance j'obtiens en ce moment en faveur d'une conversation importante». L'ordinateur ronronne, puis dit « Dans l'état actuel, après analyse du scanner, la probabilité d'afficher une aisance ou une confiance quelconque dans une conversation importante est de 12% ». «Non, c'est pas vrai ! Je suis descendu en dessous de la moyenne, faut que je me calme et que je me remette en confiance, que je me concentre sur l'objectif, sur la cible. Quel couillon ce Pierre, me surprendre comme ça ! ». Se repentant instamment du mal proféré à l'encontre de son hypothétique bienfaiteur, Alain se rend compte qu'il a passé plusieurs minutes sans observer l'entrée et donc que la probabilité que Christine soit arrivée est élevée. « Je me mets à parler en probabilité maintenant! Cette foutue machine commence à me chabouler complètement ».

« Bonjour, Alain ! Un problème avec la machine à café ? J'ai vraiment besoin d'un café, ça m'aidera à émerger! » dit Christine. « Euh, non, non, tout va bien avec la machine... ». Un peu gêné et surtout affolé par l'idée que cette gêne est en train de faire chuter ses statistiques. Alain opte pour un café, avec Christine. La calculette a effectivement prédit que partager une activité est le plus sûr moyen d'engager une conversation. «Alors, quoi de beau, ce week end ? ». S'intéresser à la vie de l'interlocuteur : probabilité de faire évoluer une relation 45%. Engager la conversation sur le domaine privé ou sentimental : probabilité de faire évoluer une relation 56%.

Alain boit littéralement les paroles de Christine lui relatant son 'week-end pépère' à se reposer, regarder des âneries à la TV et s'occuper de ses deux chats Zig et Puce. A chaque élément nouveau, Alain réfléchit comment reprendre chaque donnée dans sa calculette pour améliorer son score. Signalant une envie pressante, Christine s'éclipse vers les toilettes en précisant à Alain (ô, miracle !) qu'elle tient à reprendre la discussion dès son retour. « Juste, le temps pour relancer quelques calculs, le timing est parfait ! » se dit Alain.

« Alors, je devais être aux alentours de 50-55% de chance de réussite, maintenant, qu'est ce que ça donne...Ordinateur, entrée de nouveau paramètre pour la question courante....l'interlocuteur engage la conversation vers le domaine privé et affectif et signale l'intérêt pour cette conversation. »

Après un court moment de calcul, l'ordinateur déclare : «La probabilité de faire évoluer la relation de travail vers une relation intime est à présent de 63% ». «Yes, extra ! Je suis le roi de la stat ! » s'exclame Alain. Les bras en l'air, mimant une danse de victoire, solitaire devant la machine à café, il se retrouve nez à nez avec Christine qui ne perdait pas une miette de cette surprenante agitation. Elle observe la calculette dans sa main et avant qu'il ait eu le réflexe de la dissimuler, elle déclare : « Tiens, je vois que tu as une Prompt<sup>®</sup> toi aussi. Ça marche bien en ce moment, ce machin. Pierre m'en a offert une il y a peu, je m'amuse bien avec... ». Alain complètement figé, balbutiant, ne réagit pas lorsque Christine s'empare de sa calculette pour pianoter dessus. « Je vois que je n'étais pas la seule non plus à profiter

des conseils de cette ‘Madame Soleil’ de poche, pour envisager de nouvelles...possibilités dans ma vie ‘professionnelle’» dit-elle, un sourire accroché aux lèvres.

La chaleur commence à affluer vers le visage d’Alain. Complètement abasourdi par cette déclaration, il ne pense à rien d’autre que ‘Rougir est interprété de façon positive à 95%’, ‘Perdre ses moyens peut être interprété de façon négative à 66%’, ou encore ‘la probabilité de se faire foudroyer sur place en tenant un objet métallique pointé vers le ciel, un jour de gros orage est de 2%’, bref, il est complètement court-circuité.

« Je vois également que tu as tout un planning pour nous ! Quelle organisation ! Je suis impressionnée ! Sais tu combien de temps peut durer notre mariage ? Combien d’enfants nous aurions ? A ce propos, je crois qu’à ce stade, quelque peu ‘prévisionnel’ de notre relation ‘intime’, je crois que je me dois de t’informer sur quelques nouveaux paramètres ».

Lançant par moment des regards amusés à Alain, et visiblement appréciant beaucoup la situation, Christine continue de manipuler la calculette. « Je vois que tu as entré beaucoup de paramètres qui me décrivent, mais il en manque quelques uns. Voyons,...alors..., j’aime les chats, ça tu l’avais visiblement remarqué, je suis célibataire, bien vu..., je suis brune et tu m’as décrite comme plutôt séduisante...je t’en remercie! Voyons, ce que tu n’as pas pris en compte....Dis moi connais-tu la théorie du chaos ? ». Interloqué Alain balbutie un vague ‘non’.

« Cela consiste à dire, qu’un élément nouveau peut faire effondrer toutes les probabilités ». Elle tend la calculette ronronnante à Alain. Il lit sur l’écran : « Quelle est la probabilité que mon interlocutrice soit un homme ?... Calcul en cours... ».